Jeudi *** Les Nouvelles de la Guerre. ***
25 Novembre 1915.

Paris, 21 nov. - On annonce de Rome que l'Italie a adhéré à l'accord des puissances de l'Entente de ne pas conclure de paix séparée. -

L'attitude de la Grèce ...

Paris, 21 nov. [Havas] Le correspondant à Athènes du "Petit Journal" signale : Dans les cercles politiques on considère la situation avec confiance. On reconnait généralement que le gouvernement grec s'efforce d'apporter une solution adéquate à la question difficile qui a été posée [par Lord Kitchener]. Il est dans l'intérêt de la Grèce de ne rien changer à son attitude de neutralité bienveillante. Aussi la Grèce veut bien laisser aux puissances de l'Entente toute liberté de mouvement pour leurs troupes et en assurer la protection. - Il ne règne aucune inquiétude dans les cercles gouvernementaux, vu qu'il n'existe aucune divergence d'idées pouvant amener un changement subit dans la situation.

Conseil des ministres et assurances probables de la Grèce

Londres, 22 nov. - d'Athènes au "Times" : après avoir vu le Roi et Skuludis, Kitchener a eu un long entretien avec le général Dusmanis, le chef de l'Etat-major grec. Ensuite un conseil des ministres s'est tenu 5 heures durant. Les journaux officieux du gouvernement disent qu'il y a été décidé de donner toutes les assurances permises aux alliés, éloignant ainsi leurs inquiétudes et qu'en principe il aurait été décidé de rédiger un traité d'accord. Les journaux ajoutent que le Roi et le gouvernement ont assuré à Kitchener que la Grèce n'attaquerait jamais les troupes des alliés.

Londres 22 nov. - d'Athènes au "Times" : assistaient au lunch de l'ambassade anglaise à Athènes sur l'invitation de sir Francis et Lady Elliot Lord Kitchener, les ambassadeurs de France, Russie et Serbie à Athènes, général Dusmanis, chef de l'Etat-Major grec, Colonel Metaxas Staikos et des officiers de l'état-major de Kitchener - à la réception qui suivit le lunch, les ambassadeurs de Belgique et de Hollande, le gouverneur d'Athènes, divers attachés et d'autres personnalités firent leur apparition.

2.

Petrograd, 22 nov.- aucun changement à signaler à la date du 21 nov. sur le front russe. - - - - - - - -

+ La flotte alliée visite les navires grecs en mer....

Londres, 22 nov. - on signale d'Athènes au "Times" que les navires de l'Entente visitent très minutieusement tous les navires dans la mer méditerranée et la mer Egée, spécialement ceux portant pavillon grec. - - - - - - - - - - - -

Armée d'Orient: Paris, 21 nov. - [officiel de ce soir] - Sur le front français de Macédoine, le calme est revenu après que les contre-attaques bulgares furent rejetées du côté de Kosturino. Les Bulgares y subirent des pertes considérables. - (Reuter) -

+ Londres 22 nov. - D'après un télégramme d'Athènes au "Daily Chronicle", le gouvernement serbe aurait quitté Mitrovitsa et serait parti dans la direction du sud, vraisemblablement vers l'Albanie. - (Reuter) - - - - - - - - - - -

+ Rome, 21 nov. - La légation serbe à Rome a reçu aujourd'hui un télégramme [vraisemblablement retardé] d'Athènes, signalant: Dans la région de Kisch-Leskovats, l'armée serbe a remporté une importante victoire, mettant fin ainsi à un combat qui durait depuis plusieurs jours. Les pertes subies par les Bulgares sont excessives. Certaines unités bulgares sont tellement décimées que les Bulgares seront obligés de suspendre leurs opérations dans cette région. - (Stefani) - - - - - - - - - - - - - -

+ L'armée serbe, malgré tout reste intacte et conserve sa vigueur d'action pour ce coup décisif. - Cette bataille décisive se livrera sans doute au Monténégro (ag. tel. pet.)

Londres, 22 nov. - Le "Times" dit en un leader article qu'il pourrait bien y avoir quelque vérité dans l'idée que les Bulgares n'iraient pas à Monastir afin d'éviter contact avec l'armée grecque. - - - - - -

+ Londres, 22 nov. - "Times": Le transport des munitions est en pleine marche sur la Donau vers la Bulgarie et la Turquie. Un ponton (monitor) autrichien armé de canons pouvant tirer contre les aéroplanes convoie chaque succession de 6 à 8 allèges tirées par des remorqueurs. - Ces allèges transportent armes munitions, fil barbelé, canons, chevaux, etc.... - - - - -

3.) communiqués des armées alliées...

Paris, 22 nov.-(15 H.) On signale quelques combats à la grenade en Artois et des escarmouches entre patrouilles, en Lorraine. - - -

4. L'ennemi qui attaqua Bienava, au sud du lac d'Iszokow, situé à 40 Km. en amont de Buczac, sur la Strypa, fut accueilli par un violent tir et repoussé. - A l'ouest du village de Siémiloffka, sur la route Buczac-Strychoff, à 20 Km. au N.O. de Buczac, violents combats autour de Petlikowice, à 12 Km. au N. de Buczac. - Un peu plus au sud, l'ennemi a occupé Janofka, situé à 7 Km. au N.E de Buczac. - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Dans la Baltique : Petrograd, 22 nov. - après un combat, près de Windau nos torpilleurs ont coulé le 20 nov. un navire de patrouille allemand. Un officier et 19 marins allemands ont été sauvés et faits prisonniers. - Aucune perte de notre côté. - - - - - - - - - - - - - - -

Rapport French : Londres, 22 nov. - Notre artillerie a violemment bombardé ces 4 derniers jours divers points des lignes allemandes et avec le meilleur résultat. - L'artillerie ennemie a été en action au Nord de Loos et à l'est d'Armentières et d'Ypres. - Un aéroplane allemand a atterri le 19 dans nos lignes. Le dirigeant et l'observateur ont été faits prisonniers. L'appareil n'était pas endommagé. - Les communications du 21 nov. faites par l'ennemi à propos de notre front sont entièrement inexactes. Les allemands ont signalé qu'ils firent exploser sous nos positions longeant la ligne de chemin de fer Ypres-Zonnebeke une puissante mine en y provoquant des dégâts considérables. - En réalité cette mine a explosé devant nos tranchées et n'occasionna aucun dégât ni aucune perte en homme de notre côté. - Nous avons immédiatement occupé le cratère par 2 mouvements de flanc. - Ence qui concerne le démenti de mon évaluation du 8 octobre, des pertes allemandes en tués devant Loos, aussi bien au S-O. qu'au S.E et au N.E de Loos, les chiffres de 8 à 9000 tués n'étaient pas exagérés. - - - - - - - - - - - - - - -

*** Londres, 22 nov. - (off.) Deux aviateurs anglais entreprirent le 19 nov. et avec succès une attaque contre la gare de Feredjik, située à l'intérieur du pays, non loin de Dede-Agatch. - Un des avions anglais fut abattu, toutefois le dirigeant réussit à atterrir dans une région marécageuse située de l'autre côté de la rivière où se trouvait l'ennemi; puis brûla son appareil. - Entretemps, l'autre aéroplane anglais, atterrit à côté de son compagnon et l'enleva sous les yeux de l'adversaire ahuri. - - -

* * * * *